

Messe du mercredi 3 avril 2019

Mercredi de la 4^e semaine de Carême

→ Le « Oui » du 1^{er} verset du passage retenu par la liturgie donne envie de voir les versets avant ; on trouvera donc là tout le chapitre 65 du Livre d'Isaïe [Entre crochets, les versets ajoutés]

Première lecture (Is 49, 8-15)

« Je t'ai établi, pour que tu sois l'alliance du peuple, pour relever le pays »

[⁵ Maintenant le Seigneur parle,

Lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois Son serviteur, que je Lui ramène Jacob, que je Lui rassemble Israël.

Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force.

⁶ Et Il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur

pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël :

je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

→ Par son prophète Isaïe, Dieu dévoile Son projet à Son peuple : que Son salut "parvienne" à tous

⁷ Ainsi parle le Seigneur, rédempteur et saint d'Israël,

au serviteur méprisé, détesté par les nations, esclave des puissants :

Les rois verront, ils se lèveront, les grands se prosterneront,

à cause du Seigneur qui est fidèle, du Saint d'Israël qui t'a choisi.]

→ La mission d'Israël Son peuple dans ce projet universel ? Par lui les "grands" verront Dieu agir

⁸ Ainsi parle le Seigneur :

Au temps favorable, je t'ai exaucé, au jour du salut, je t'ai secouru.

Je t'ai façonné, établi, pour que tu sois l'alliance du peuple,

pour relever le pays, restituer les héritages dévastés

→ Là, Dieu parle à Son prophète pour lui préciser sa mission : Isaïe sera "l'Alliance" du peuple

^{9ab} et dire aux prisonniers : « Sortez ! »,

aux captifs des ténèbres : « Montrez-vous ! »

→ Comment fera Isaïe pour relever le pays ? Il s'adressera aux "prisonniers" du peuple

→ Et à ces "captifs des ténèbres" Isaïe dira quoi ? "sortez" (devant Lui), "montrez-vous" (à Lui) !

^{9cd} Au long des routes, ils pourront paître ;

sur les hauteurs dénudées seront leurs pâturages.

¹⁰ Ils n'auront ni faim ni soif ; le vent brûlant et le soleil ne les frapperont plus.

Lui, plein de compassion, les guidera, les conduira vers les eaux vives.

¹¹ De toutes mes montagnes, je ferai un chemin, et ma route sera rehaussée.

→ Car ceux-là, Dieu veut les voir pour les conduire vers Ses "eaux vives" (les nourrir, les fortifier)

¹² Les voici : ils viennent de loin, les uns du nord et du couchant, les autres des terres du sud.

¹³ Cieux, criez de joie ! Terre, exulte ! Montagnes, éclatez en cris de joie !

Car le Seigneur console Son peuple ; de Ses pauvres, Il a compassion.

→ En ayant "compassion de Ses pauvres", c'est tout Son peuple que Dieu consolera !

¹⁴ Jérusalem disait :

« Le Seigneur m'a abandonnée, mon Seigneur m'a oubliée. »

¹⁵ Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ?

Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas.

[¹⁶ Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains,

j'ai toujours tes remparts devant les yeux.

¹⁷ Ils accourent, tes bâtisseurs ;

tes démolisseurs, tes devastateurs, ils s'éloignent de toi.

→ Autre promesse à Jérusalem : Dieu fera accourir ses bâtisseurs, et éloignera ses démolisseurs

→ Qui sont-ils, à se rassembler et venir vers Jérusalem pour parer et ceindre la ville ?

¹⁸ Lève les yeux alentour et regarde : tous, ils se rassemblent et viennent vers toi.

Par ma vie – oracle du Seigneur –,

tous, ils seront comme une parure que tu revêtiras, autour de toi, comme la ceinture d'une jeune mariée.

¹⁹ Car tes ruines, tes décombres, ton pays dévasté

sont désormais trop étroits pour tes habitants,

et ceux qui te dévoraient s'éloigneront.

→ Je crois, moi, que ce sont les "pauvres" que le Seigneur a guidés dans Sa compassion !

²⁰ Les fils dont tu étais privée te diront de nouveau à l'oreille :

« L'espace est trop étroit pour moi, fais-moi place, que je m'installe. »

²¹ Et tu diras en ton cœur : « Qui me les a enfantés, ceux-là ?

Privée d'enfants, j'étais stérile, j'étais bannie, rejetée,
et ceux-là, qui les a élevés ?

Quand moi, je restais seule, ceux-là, où donc étaient-ils ? »

²² Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Voici : de ma main levée, je ferai signe aux nations,
je dresserai mon étendard vers les peuples.

Ils ramèneront tes fils dans leurs bras,
tes filles seront portées sur les épaules.

²³ Tu auras pour tuteurs des rois, et des princesses pour nourrices.

Face contre terre, ils se prosterneront devant toi,
ils lècheront la poussière de tes pieds.

Tu sauras que Je suis le Seigneur.

Ceux qui espèrent en moi ne seront pas confondus.

²⁴ Peut-on reprendre au guerrier sa prise, le captif d'un tyran peut-il s'échapper ?

²⁵ Ainsi parle le Seigneur : Oui, même le captif du guerrier lui sera repris, la prise du tyran lui échappera.

Tes adversaires, moi, je m'en ferai l'adversaire,
tes fils, moi, je les sauverai.

²⁶ À ceux qui t'exploitent je ferai manger leur propre chair ;

ils s'enivreront de leur sang comme d'un vin nouveau,

et tout être de chair saura que moi, le Seigneur, je suis ton Sauveur, ton Rédempteur, Force de Jacob.]

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 144 (145), 8-9, 13cd-14, 17-18

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour

Le Seigneur est tendresse et pitié,

lent à la colère et plein d'amour ;

la bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes Ses œuvres.

Le Seigneur est vrai en tout ce qu'Il dit,
fidèle en tout ce qu'Il fait.

Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent,
Il redresse tous les accablés.

Le Seigneur est juste en toutes Ses voies,
fidèle en tout ce qu'Il fait.

Il est proche de ceux qui L'invoquent,
de tous ceux qui L'invoquent en vérité.

Acclamation (cf. Jn 11, 25a.26)

Moi, je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur. Celui qui croit en moi ne mourra jamais.

Gloire à Toi, Seigneur, honneur, puissance et majesté !

→ Ces "pauvres", le peuple les avait rejetés, oubliant qu'eux aussi étaient ses enfants

→ Le pays s'était désintéressé d'eux croyant qu'ils étaient moins aimés du Seigneur

→ Alors qu'au contraire le Seigneur a pour eux grande compassion, vraie tendresse

→ De malveillantes envers Israël qu'elles sont maintenant, les nations seront bienveillantes

→ Et ce au point de les tenir en très grand respect, de chérir et porter ses enfants !

→ Ainsi le Seigneur sauvera tous les fils d'Israël... et perdra ses ennemis dans l'autodestruction

→ Ainsi « tout être de chair » saura par ses actions pour Israël qu'il y a un Seigneur et Sauveur

→ Le Seigneur est "vrai" dans tout ce qu'Il dit, "juste", fidèle, et bon pour tous dans tout ce qu'Il fait

→ Le Seigneur est "proche" des pauvres (des "accablés"), et de tous ceux qui L'invoquent et en vérité

→ Ce mercredi, 3^e jour d'une lecture suivie des chapitres 4 et 5 de l'évangile selon St Jean ; le passage d'aujourd'hui est dense, et il m'a semblé utile d'avoir sous les yeux quels versets précédents un peu "clés" [Entre crochets, les versets ajoutés]

Évangile (Jn 5, 17-30)

« Comme le Père relève les morts et les fait vivre, ainsi le Fils fait vivre qui il veut »

⁵Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans. (...)

⁸Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton brancard, et marche. » (...)

⁹Et aussitôt l'homme fut guéri. Il prit son brancard : il marchait !

Or, ce jour-là était un jour de sabbat.

¹⁰Les Juifs dirent donc à cet homme que Jésus avait remis sur pieds :

« C'est le sabbat ! Il ne t'est pas permis de porter ton brancard. » (...)

¹²Ils l'interrogèrent : « Quel est l'homme qui t'a dit :

"Prends ton brancard, et marche" ? » (...)

¹⁵L'homme partit annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

¹⁶Et ceux-ci persécutaient Jésus

parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.]

¹⁷Jésus leur déclara :

« Mon Père est toujours à l'œuvre,
et moi aussi, je suis à l'œuvre. »

¹⁸C'est pourquoi, de plus en plus, les Juifs cherchaient à le tuer, car

non seulement il ne respectait pas le sabbat,
mais encore il disait que Dieu était son propre Père,
et il se faisait ainsi l'égal de Dieu.

¹⁹Jésus reprit donc la parole. Il leur déclarait :

« Amen, amen, je vous le dis : le Fils ne peut rien faire de Lui-même,
Il fait seulement ce qu'Il voit faire par le Père ;
ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement.

²⁰Car le Père aime le Fils et Lui montre tout ce qu'Il fait.

Il Lui montrera des œuvres plus grandes encore,
si bien que vous serez dans l'étonnement.

²¹Comme le Père, en effet, relève les morts et les fait vivre, ainsi le Fils, lui aussi, fait vivre qui il veut.

²²Car le Père ne juge personne :

Il a donné au Fils tout pouvoir pour juger,

²³afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père.

Celui qui ne rend pas honneur au Fils ne rend pas non plus honneur au Père, qui l'a envoyé.

²⁴Amen, amen, je vous le dis :

qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé,
obtient la vie éternelle
et il échappe au jugement, car déjà il passe de la mort à la vie.

²⁵Amen, amen, je vous le dis : l'heure vient – et c'est maintenant –

où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront.

²⁶Comme le Père, en effet, a la vie en lui-même,

ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir, Lui aussi, la vie en Lui-même ;

²⁷et Il lui a donné pouvoir d'exercer le jugement,

parce qu'Il est le Fils de l'homme.

²⁸Ne soyez pas étonnés ; l'heure vient

où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront Sa voix ;

²⁹alors, ceux qui ont fait le bien sortiront pour ressusciter et vivre,
ceux qui ont fait le mal, pour ressusciter et être jugés.

→ Comme Il l'avait dit par Son prophète Isaïe, « le Seigneur console Son peuple ; de Ses pauvres, Il a compassion »

→ Comment ont-ils vu, en cet homme portant son grabat où il était figé depuis 38 ans, autre chose que le signe éclatant d'une guérison merveilleuse ?

→ Le jour du Seigneur est là pour que les hommes se tournent vers Dieu... et que Dieu agisse pour les hommes !

→ Pour eux c'est simple : il est 100% impossible qu'un envoyé par Dieu ne respecte pas les interdits du sabbat

→ Et ils refusent d'imaginer comment imaginer des guérisons aussi éclatantes sans le Seigneur « à l'œuvre » ?

→ Ces « œuvres » que Jésus fait sous leurs yeux, ne sont-elles pas l'œuvre de Dieu Lui-même ? Et de Son Fils Jésus !

→ S'ils refusent de croire les "œuvres" là sous leurs yeux comme celles de Dieu, comment feront-ils au dernier jour ?

→ Il y a un enjeu immense à croire en Jésus... Pourquoi s'entêter à ce point à refuser de voir ce que les autres voient ?

→ Ces hommes qui refusent de croire en Jésus ont-ils lu le Livre de Daniel et fait le lien avec le "fils d'homme" cité là ?

→ Habitueons-nous à Sa voir tant que nous l'entendons avec notre liberté de nous tourner vers Lui, de nous convertir !

→ Le Jugement confié à Celui-là même qui vient "consoler Son peuple » en montrant Sa compassion aux "pauvres"

³⁰ Moi, je ne peux rien faire de moi-même ; je rends mon jugement d'après ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas à faire ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

→ Avant Jésus Dieu avait envoyé Jean, or en baptisant Jésus, Jean a reçu puis redonné un témoignage extraordinaire

³¹ Si c'est moi qui me rends témoignage, mon témoignage n'est pas vrai ;

³² c'est un autre qui me rend témoignage, et je sais que le témoignage qu'il me rend est vrai.

³³ Vous avez envoyé une délégation auprès de Jean le Baptiste, et il a rendu témoignage à la vérité.

³⁴ Moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage, mais je parle ainsi pour que vous soyez sauvés.

³⁵ Jean était la lampe qui brûle et qui brille, et vous avez voulu vous réjouir un moment à sa lumière.

³⁶ Mais j'ai pour moi un témoignage plus grand que celui de Jean :

ce sont les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir ;

les œuvres mêmes que je fais témoignent que le Père m'a envoyé.

→ Mais les "œuvres" que Jésus a accomplies là sous leurs yeux ne sont-elles pas une preuve encore plus forte ?

^{37a} Et le Père qui m'a envoyé, Lui, m'a rendu témoignage.

→ Jean le Baptiste a entendu la voix du Père et ils ont devant eux le Verbe de Dieu qui parle et agit en Son Nom

^{37b} Vous n'avez jamais entendu Sa voix, vous n'avez jamais vu Sa face,

³⁸ et vous ne laissez pas Sa parole demeurer en vous, puisque vous ne croyez pas en Celui que le Père a envoyé.

³⁹ Vous scrutez les Écritures parce que vous pensez y trouver la vie éternelle ;

or, ce sont les Écritures qui me rendent témoignage,

⁴⁰ et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !

→ Mais ils préfèrent se limiter à la Parole de Dieu qui leur a été enseignée, sans y chercher l'annonce du Sauveur

⁴¹ La gloire, je ne la reçois pas des hommes ;

⁴² d'ailleurs je vous connais : vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu.

→ Dans les Écritures, Dieu révèle Son Amour pour qu'on le désire, qu'on le recherche, reçoive, qu'on en vive

⁴³ Moi, je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là, vous le recevrez !

⁴⁴ Comment pourriez-vous croire,

vous qui recevez votre gloire les uns des autres,

et qui ne cherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique ?

→ Dans le monde, les hommes glorifient certains hommes plutôt que Dieu, et cela les obscurcit terriblement

⁴⁵ Ne pensez pas que c'est moi qui vous accuserai devant le Père.

Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance.

⁴⁶ Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car c'est à mon sujet qu'il a écrit.

⁴⁷ Mais si vous ne croyez pas ses écrits, comment croirez-vous mes paroles ? »

→ Lisons la Parole avec le désir de connaître Dieu toujours davantage, et d'aimer toujours plus comme Lui !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 12h30 à ND de Pentecôte (messe avec chants Gospel)

Père Bernard Audras

Jésus vient de guérir un homme qu'il a rencontré à la piscine, grabataire depuis de très nombreuses années, en lui demandant de rentrer chez lui avec son grabat. Mais les Juifs persécutent cet homme parce qu'il porte quelque chose alors que c'est interdit le jour du Seigneur.

« Mon Père est toujours à l'œuvre, et moi aussi, je suis à l'œuvre », leur répond Jésus. L'œuvre de Dieu ne va pas s'arrêter parce que c'est aujourd'hui le sabbat ! Mais en s'exprimant avec ces mots, Jésus blasphème à leurs yeux, puisqu'il se fait l'égal de Dieu.

Pour tenter de leur faire comprendre l'enjeu, Jésus prend alors une parole « de vie » et non pas « de mort » : « Qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé obtient la vie éternelle, et il échappe au jugement car déjà il passe de la mort à la vie ». Autrement dit, la vie éternelle, c'est maintenant, mais à 2 conditions : 1. Écouter vraiment la Parole de Dieu (jusqu'à la mettre en pratique), 2. Croire en Jésus, l'envoyé de Dieu le Père, quelles que soient nos difficultés.

Nous, nous le savons clairement maintenant : Dieu a envoyé Son Fils pour nous apprendre à aimer : par Sa Parole (La Loi d'Amour...), par Sa vie (Il lave les pieds de Ses disciples), par Sa mort (Il donne Sa vie). Il veut que nous ayons la Vie et que nous l'ayons en abondance !

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Pierre Chrysologue (v. 406-450), évêque de Ravenne, docteur de l'Église

« Ceux qui sont dans les tombeaux vont entendre sa voix » : « Lazare, viens dehors » (Jn 11,43)

Le Seigneur avait ressuscité la fille de Jaïre, mais quand le cadavre était encore chaud, quand la mort n'en était qu'à la moitié de son œuvre (Mt 9,18s)... Il a ressuscité aussi le fils unique d'une mère, mais en retenant la civière, en prenant les devants sur le tombeau..., avant que ce mort n'entre complètement dans la loi de la mort (Lc 7,11s). Mais l'ensemble de ce qui se passe à propos de Lazare est unique... : Lazare, en qui toute la puissance de la mort a été accomplie et en qui resplendit également l'image complète de la résurrection... En effet le Christ est revenu le troisième jour comme Seigneur ; Lazare, comme serviteur, a été rappelé à la vie le quatrième jour...

Le Seigneur disait et répétait à Ses disciples : « Voici que nous montons à Jérusalem et le Fils de l'homme sera livré aux chefs des prêtres et aux scribes ; ils Le condamneront à mort et Le livreront aux païens pour qu'Il soit un objet de risée, pour qu'Il soit flagellé et crucifié » (Mt 20,18s). Et quand Il disait cela, Il les voyait devenir indécis, tristes, sans consolation. Il savait qu'il fallait qu'ils soient accablés par le poids de la Passion, jusqu'à ce que rien ne subsiste en eux de leur vie, rien de leur foi, rien de leur propre lumière, mais qu'au contraire leur cœur soit obscurci par la nuit presque totale de leur manque de foi.

C'est pourquoi Il fait durer jusqu'à quatre jours la mort de Lazare... De là, ce que dit le Seigneur à Ses disciples : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là à cause de vous » (v. 15) — « pour que vous ayez la foi ». La mort de Lazare était donc nécessaire, pour qu'avec Lazare la foi des disciples aussi se lève du tombeau.

« Puisque je n'étais pas là. » Et y avait-il un lieu où le Christ n'était pas ?... Le Christ Dieu était là, mes frères, mais le Christ homme n'y était pas. Le Christ Dieu était là quand Lazare mourait, mais maintenant le Christ allait venir auprès du mort, puisque le Christ Seigneur allait entrer dans la mort : « C'est dans la mort, dans le tombeau, aux enfers, c'est là qu'il faut que tout le pouvoir de la mort soit abattu, par moi et par ma mort ».

Méditation de la Croix

Véronique Thiébaut (religieuse de l'Assomption)

Le texte d'évangile de ce jour complexe : le « Père » et le « Fils » sont cités à maintes reprises. Cela semble sûr, ils ont destins liés. Ce que fait l'un, l'autre le fait aussi. Ce que possède l'un, l'autre l'a entre Ses mains de la même manière.

Avec Son Fils unique, dans la communion de la vie trinitaire, comme avec Ses fils, les hommes, Dieu, le Père, partage tout dans un élan d'amour débordant. Ce qu'Il a de vie, d'amour, d'espérance, Il s'en dépossède. En savourant chaque phrase de l'Évangile de saint Jean, contemplons cet amour sans limite dont nous sommes tous bénéficiaires ! Car l'amour du Père pour le Fils, qui est aussi l'amour du Fils pour le Père, ne les renferme pas sur eux-mêmes. Au contraire, les hommes sont présents dans leur échange.

C'est sans doute la grâce qu'il nous faut demander en ce temps de Carême qui se dirige résolument vers le chemin de la Passion : savourer l'amour du Père et du Fils, contempler leur communion et accepter que cet amour-là soit celui qui nous sauve. Porte ouverte sur l'humble espérance.